

## **Postmodernité littéraire maghrébine : entre dissidence et édification**

Par : Rachida SAIDI

Bouchra Benbella, chercheuse active au Maroc, a réussi par son approche interdisciplinaire, à décloisonner les limites entre les études littéraires et les sciences sociales. L'écriture du signifiant n'est jamais inséparable pour elle d'une représentation sociale souvent litigieuse. Le titre de son ouvrage « Écrivains maghrébins francophones, Tendances esthétiques et culturelles postmodernes » donne le ton. Il est question de l'étude des nouvelles tendances esthétiques qui s'articulent autour des paradigmes culturels postmodernes à travers l'analyse de dix-huit textes contemporains d'écrivains marocains, algériens et tunisiens. L'écriture postmoderne caractérisée par le retour du sujet, l'hétérogénéité des instances narratives, l'hybridité générique se greffe à l'imaginaire maghrébin postmoderne traversé par le principe d'altérité.

La première partie est consacrée à la production de plusieurs écrivaines contemporaines qui témoignent d'une forte prolificité ; Malika Mokadem, Salima Elouafa, Malika Oufkir....abordent des thèmes d'une extrême actualité : la déconstruction du mythe phallocratique, la corporalité et la corporéité comme expression de la fragilité des relations humaines, la représentation de la mère en tant qu'ennemi de la femme, l'incarcération et la résilience, la réhabilitation de l'Histoire des Harkis, la marginalité urbaine.

La deuxième partie regroupe des écrivains maghrébins tels Najib Redouane, Abdelhafid Benotman, Kamal Benkirane, Fouad Laroui....., qui, à travers un champ générique varié, dévoilent des paradigmes littéraires et culturels postmodernes : dénonciation d'une société en mal de valeurs, remise en question de toutes formes d'oppressions, critique acerbe du totalitarisme religieux, réhabilitation matérielle et immatérielle de l'espace urbain, promotion du transculturalisme dans la mouvance actuelle de l'altérité.

Devant le concept de post-modernité qui, bien qu'il soit stimulant et prometteur, il exige de la vigilance de la part de tout chercheur, Bouchra Benbella a réussi à relever tous ses éléments dans le contexte francophone maghrébin où les sociétés sont encore qualifiées de traditionnelles, à travers un regard critique et avisé sans tomber dans le piège du conservatisme. Ce qui est aussi très intéressant dans son ouvrage, c'est la double position qu'elle a adoptée dans son emploi de la postmodernité, elle a choisi la position positive comme une pensée de la différence (Jean François Lyotard)

et une autre négative qui dévoile la situation dégradante du monde contemporain à l'ère du capitalisme.

L'auteure a réussi à surmonter avec brillance tous les défis que peut poser une telle étude. Travailler sur un corpus francophone contemporain qui s'intègre dans une littérature en cours de construction et dont l'écriture est qualifiée de turbulente (Marc Gontard) n'est pas une tâche aisée, elle a cultivé un terrain en friche et la récolte était bonne. Les références sociologiques, psychologiques et historiques montrent une recherche ambitieuse et féconde, l'ouvrage devient, un réservoir riche aussi bien pour les critiques littéraires que pour les chercheurs en sciences sociales, ouvrant ainsi un chantier prometteur aux littératures francophones.